Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 2, n° 2 | Mai 2011

Culture et développement durable: vers quel ordre social?

Alain Massiera, *De la croissance économique au développement durable*. Paris, L'Harmattan, Série Cours Principaux, Collection L'esprit économique, 2010

Tina Rambonilaza

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/9028>

DOI : 10.4000/developpementdurable.9028

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Tina Rambonilaza, « Alain Massiera, *De la croissance économique au développement durable*. Paris, L'Harmattan, Série Cours Principaux, Collection L'esprit économique, 2010 », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 2, n° 2 | Mai 2011, mis en ligne le 26 mai 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/9028> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.9028>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Alain Massiera, *De la croissance économique au développement durable*. Paris, L'Harmattan, Série Cours Principaux, Collection L'esprit économique, 2010

Tina Rambonilaza

- 1 A l'heure où essais, critiques, manuels condensés et rapports plaidant pour une reconsidération de la notion de performances économiques et de progrès social ne manquent pas, on peut se demander quant à la nécessité ou plus modestement l'utilité d'un livre qui au regard de son titre « De la croissance économique au développement durable » semble ne rien dire de nouveau aux plus avertis d'entre nous.
- 2 Il est inséré dans la série Cours Principaux de la collection *L'Esprit Economique* de *L'Harmattan*. Pourtant ce n'est ni un manuel de plus sur la théorie de la croissance et du développement, ni un essai critique sur la théorie de la croissance et du développement économique. Ce livre comme son titre l'indique constitue un appel à raisonner en termes de développement durable à l'heure où la notion de croissance économique constitue encore le principal objectif effectif de grands nombres d'Etats. Il est bienvenu pour susciter la curiosité, compléter nos connaissances, ou apporter d'autres éclairages sur le concept de développement durable. L'auteur a essayé de balayer l'histoire des idées sur le développement en empruntant un autre cheminement : laisser de côté l'histoire des idées et des débats académiques et retracer l'évolution des idées du côté des discussions politiques et des débats internationaux. C'est un livre assez agréable à lire, avec des illustrations empiriques bien documentées.
- 3 La construction du livre avoisine effectivement la construction d'un cours. L'auteur tente de nous montrer que le concept de développement durable est plus englobant que le concept de développement ou de développement humain, et en serait la suite logique en intégrant des préoccupations environnementales et la solidarité intra-générationnelle et intergénérationnelle au même titre que les préoccupations économiques et sociales. Il est clair qu'il ne cherche pas l'exhaustivité dans le traitement de son sujet. Les différents aspects traités dans le livre restent donc partiels et doivent être considérés comme une invitation à la réflexion et à la poursuite des recherches bibliographiques sur le sujet et non comme la référence en la matière. L'auteur lui-même n'a pas cette prétention, à l'observation des manuels d'économie de l'environnement qu'il cite à la fin de son livre.
- 4 Le livre se déroule en trois temps. La première partie fait une trentaine de pages. Elle revisite les principales limites d'une mesure de la performance économique d'un pays ou d'une société au travers de son PIB (produit intérieur brut), et donc de faire de la croissance économique, le principal objectif des Etats. La notion de performance économique recouvre ici deux éléments fondamentaux : l'augmentation de la production de richesses d'un pays et l'amélioration du bien-être des populations. L'auteur adopte pour son exposé une approche triviale mais originale et assez pédagogique de ces limites. Il présente une à une les différentes tentatives de mesure du bien-être social par l'amélioration de la mesure des PIB ou du PNB (produit national brut). Il faut cependant souligner que la présentation de ces différentes tentatives ne fait aucun détour par les différents arguments théoriques qui les ont motivées. Ce chapitre peut frustrer le lecteur pressé de comprendre et qui n'a pas accès immédiatement aux références citées de livres ou rapports anglo-saxons, ou tout simplement parce que la référence exacte n'est pas donnée. C'est le cas notamment de l'indicateur de Fleurbaey et Gaulier. L'auteur termine cette partie par un rappel du concept de développement économique qui doit être considéré non pas comme un concept dérivé des thèmes traités dans les deux chapitres précédents mais comme un chapitre transitif permettant d'enchaîner sur la deuxième partie du livre, consacrée à la notion de développement humain.

- 5 Cette deuxième partie fait également une trentaine de pages. Au lieu de s'embarquer dans les arguments théoriques qui fondent le concept de développement humain, l'auteur a pris le parti de nous le faire comprendre au travers des indicateurs qui ont été mis au point par différents organismes ou instances internationaux. Son exposé se limite à présenter le plus précisément possible le calcul des différents indicateurs et laisse au lecteur le soin de mener son propre travail analytique quant à la pertinence de ces différents indicateurs pour traiter le principal sujet : la notion de développement humain avec les objectifs sociaux que celui-ci implique. Les dimensions humaine et sociale sont ici aussi diversifiées que la réduction de la pauvreté, la participation des femmes dans tous les domaines de la vie économique et sociale, ou la satisfaction dans la vie en générale telle qu'elle est ressentie par les populations.
- 6 La troisième partie est consacrée au concept de développement durable. Cette partie constitue le cœur de l'ouvrage. Elle fait à peu près une centaine de pages. Elle revisite de manière linéaire un ensemble de sujets qui ont animé les réflexions et les pratiques associées au développement durable. D'abord, les différents aspects qui viennent confirmer les constats quant à l'altération de l'environnement. Ensuite, les menaces qui viennent amplifier les dégradations de l'environnement. On distingue ici deux catégories de menaces : celles liées à la dynamique démographique et l'inadéquation du mode de gouvernance des enjeux économiques et sociaux à l'échelle de la planète. Enfin, les différents principes qui fondent le concept de développement durable comme objectif politique sont rappelés à l'issue d'une approche historique de la genèse du concept au travers des différentes conférences internationales et les indicateurs de référence. Des instruments concrets pouvant être rattachés à des préoccupations de développement durable sont réunis sous le chapitre VI intitulé « responsabilité sociale des entreprises ». Dans le même esprit, des grilles d'évaluation de l'impact des projets au regard du développement durable sont exposés dans le dernier chapitre. Ces deux derniers chapitres proposent les démarches pragmatiques ayant fait l'objet d'un partage plus ou moins large à l'échelle nationale et internationale.
- 7 Des grandes interrogations subsistent à l'issue de la lecture de ce livre. Le développement durable se limite-il à un problème de mesures, de critères et d'indicateurs associés à un concept ? Qu'en est-il du développement durable comme processus ? La notion de développement ne fait-elle pas référence à la notion de changement et donc des politiques et d'actions publiques bien spécifiques pour accompagner celui-ci ? On peut en effet regretter que certaines politiques publiques environnementales phares n'aient pas été évoquées car elles restent complémentaires des initiatives privées comme la responsabilité sociale des entreprises.

AUTEUR

TINA RAMBONILAZA

Tina Rambonilaza est Chargée de recherche en économie, HDR, Cemagref, Unité Aménités et Dynamiques des Espaces Ruraux, Groupement de Bordeaux.